

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band: 30 (1942)
Heft: 624

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses malades. Produits de première qualité aux prix les plus modérés. Pas de personnel non qualifié.



ÉLECTRICITÉ - EAU - GAZ TÉLÉPHONE

MAGNENAT

28, RUE DU MONT-BLANC
GENÈVE - TÉLÉPH. 2.28.72

Epuration à vapeur

„Au Cygne du Nord,“

Maison fondée en 1860

Albert Schutzié 2, rue John-Grasset
Usine à vapeur Plainpalais Tél. 4.31.33

Désinfection de locaux après maladie, décès ou toute autre cause d'infection, par les gaz de Formol ou l'Anhydride sulfureux SO₂. - Rauli Pictet - LAVAGE DE COUVERTURES ET TOUTES ESPÈCES DE LAINAGES. Destruction de punaises par de puissants procédés chimiques.

BONNETERIE DURUZ

PLACE DES EAUX-VIVES, 5

LAINES DURUZ

CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.

Hôtel des Familles

GENÈVE

„Christliches Hospiz“

en face de la gare

TOUT CONFORT

Chambre depuis Fr. 4.50

Tous les combustibles

Bois, tourbe malaxée
Charbons hors carte

s'achètent chez

MAROLF & REY

Gare des Eaux-Vives Tél. 4.32.50

Fraisse & C^{ie}

TEINTURIERS

conseillent bien, exécutent au mieux

Tous Travaux de

Teinture et Nettoyage

Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
2, Rue Micheli-du-Crest Tél. 4.17.39
Usine et magasin : 53, Rue de St-Jean Tél. 2.35.95

Demandez

le MOUVEMENT FÉMINISTE

dans les kiosques de l'

AGENCE NAVILLE

...A LAUSANNE

RELIURE

Jenny PIOT-FAUX

Commandes - Cours - Fournitures
Av. des Alpes, 46 - LAUSANNE - Tél. 2.48.52

RESTAURANTS SANS ALCOOL

LA CLÉ ET FOYER

Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - Lausanne
Repas soignés à prix modérés - Abonnements
Chambres à louer dep. Fr. 2.50 par jour, et au mois

ÉCOLE PARTICULIÈRE

Mesdames PIOTET

Pontaise, 15 - LAUSANNE - Tél. 2.92.27
Classes de 4 à 18 ans Cours commerciaux
On accepte 2 pensionnaires

et Marie était bien approprié à la rencontre des travailleuses sociales, sœurs, elles aussi, dans le champ de leur activité. Avec toute la simplicité qui la caractérise, mais avec un fervent communicatif, notre jeune femme pasteur a placé chacune des amies de Jésus à sa vraie place. Vint ensuite une conférence de Mme Haemmerli-Schindler sur cette œuvre admirable d'aide aux femmes enceintes qu'elle préside à Zurich, et dont il a été question à plusieurs reprises dans ces colonnes, avant que ne s'ouvre la consultation d'ordre analogue récemment créée à Genève. Souhaitons que le grain que Mme Haemmerli, infatigable, sème ici et là, lève aussi prochainement dans d'autres cantons. Enfin, M. Olgiati — qui, faisant entendre un représentant de la Suisse italienne, compléta la trilogie nationale de nos conférenciers, — parla avec l'éloquence que confèrent les choses vues du Secours suisse aux enfants, et de ses besoins urgents. En effet, l'œuvre des enfants réfugiés, dont l'hébergement en Suisse a commencé dès novembre 1940, fonctionne maintenant à la cadence de 40.000 par an, et les problèmes à résoudre d'ordre moral aussi bien que matériel croissent eux aussi à mesure que l'activité s'étend. Au cours de la discussion, à laquelle prit part Mrs. Fox (Genève), spécialiste de cette question de par ses expériences à l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles, on entendit des récits angoissants et tragiques, et sur ce plateau paisible de Vauxmarcus toute la souffrance des pays persécutés vint serrer nos cœurs.

Après ces deux journées d'initiation à des problèmes actuels, ce beau dimanche ensoleillé retint encore quelques-unes pour des promenades, des conversations amicales, une halte bienfaisante en pleine campagne. Et le lendemain matin, le dernier contingent de participants fit encore halte à Grandson sur le chemin du retour. Là la directrice des Mûriers, cette maison d'éducation pour fillettes anormales, après leur avoir expliqué le but de cette institution, leur fit visiter les salles d'études, les locaux de jeux, les magnifiques ateliers de tissage, les dortoirs drapés d'étoffes aux couleurs gaies, et le domaine si fertile, où l'on s'est appliqué à suivre les conseils de M. Wahlen ! Et les travailleuses sociales pique-niquèrent encore sous les ombres du jardin, avant de se tendre une dernière fois la main.

Après ces deux journées d'initiation à des problèmes actuels, ce beau dimanche ensoleillé retint encore quelques-unes pour des promenades, des conversations amicales, une halte bienfaisante en pleine campagne. Et le lendemain matin, le dernier contingent de participants fit encore halte à Grandson sur le chemin du retour. Là la directrice des Mûriers, cette maison d'éducation pour fillettes anormales, après leur avoir expliqué le but de cette institution, leur fit visiter les salles d'études, les locaux de jeux, les magnifiques ateliers de tissage, les dortoirs drapés d'étoffes aux couleurs gaies, et le domaine si fertile, où l'on s'est appliqué à suivre les conseils de M. Wahlen ! Et les travailleuses sociales pique-niquèrent encore sous les ombres du jardin, avant de se tendre une dernière fois la main.

Après ces deux journées d'initiation à des problèmes actuels, ce beau dimanche ensoleillé retint encore quelques-unes pour des promenades, des conversations amicales, une halte bienfaisante en pleine campagne. Et le lendemain matin, le dernier contingent de participants fit encore halte à Grandson sur le chemin du retour. Là la directrice des Mûriers, cette maison d'éducation pour fillettes anormales, après leur avoir expliqué le but de cette institution, leur fit visiter les salles d'études, les locaux de jeux, les magnifiques ateliers de tissage, les dortoirs drapés d'étoffes aux couleurs gaies, et le domaine si fertile, où l'on s'est appliqué à suivre les conseils de M. Wahlen ! Et les travailleuses sociales pique-niquèrent encore sous les ombres du jardin, avant de se tendre une dernière fois la main.

A travers les Sociétés

Pour un fonds d'entraide.

L'Association professionnelle de l'Enseignement libre à Genève — peut-être chacun ne le sait-il pas — a créé il y a deux ans un « Fonds d'entraide » ayant pour but d'accorder des facilités aux élèves qui auraient besoin de leçons particulières et dont les parents n'ont pas, ou plus, les moyens de leur donner un bon professeur. D'autre part, la perte réalisée par ce dernier qui donne des leçons à prix très réduits, est compensée précisément par ce Fonds.

Afin de l'alimenter et, si possible, de l'augmenter, l'A. P. E. L. organise, pour le dimanche 18 octobre, dès 15 heures, au Casino de St-Pierre une matinée à laquelle participeront des élèves de diverses institutions au long d'un programme varié. Nous adressons un chaleureux appel à tous ceux qui adressent cette œuvre d'utilité sociale, et nous comptons fermement sur leur présence.

M.-L. P.

Foyer d'Accueil et cinéma.

C'est au profit de son « Foyer d'Accueil », conçu selon une formule adaptée aux possibilités des temps actuels, mais qui s'inspire de très près des principes et des méthodes de l'Abri Dauphinois de Grenoble, dont il a souvent été question ici même — c'est donc au profit de ce « Foyer » que le Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale organise pour le samedi 17 octobre au Cinéma Rex, aimablement mis à sa disposition par la direction de cet établissement, une matinée cinématographique. La maison Eosfilm de Bâle ayant bien voulu prêter au Cartel à cette occasion un film charmant, amusant, et faisant réfléchir à la fois : *Les Voyages de Gulliver*, dont les dessins

Bibliothèque pour la jeunesse
Au Ble qui Lève
chez Mme J.-L. DUFOUR
La Vuachère
LAUSANNE
Prêts de livres dans toute la Suisse.
Renseignements gratuits

...A VEVEY

AGENCE DE LA HARPE S. A.

50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38

Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

Maison BUSSY-DURIEU, VEVEY

Fondée en 1823

Renommée pour ses produits

Zwiebacks Durieu - Tresses au sel

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaires, Soutiens-gorge.

Mesures - Réparations - Transformations

Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port

A. BASSIN VEVEY

animés en couleur ont déjà ravi plus d'un spectateur, il est à espérer que, devant la double perspective de passer une agréable fin d'après-midi et d'accomplir un geste de générosité sociale, la salle du cinéma sera remplie ce jour-là jusqu'au dernier siège. (Pour les détails, voir le *Carnet de la Quinzaine*).

Service auxiliaire féminin.

Dès le 19 octobre commencera dans toute la Suisse romande une collecte pour le don des métaux non ferreux. Nos importations en métaux sont presque arrêtées, et pourtant les usines doivent continuer leur travail si nous ne voulons pas voir des milliers de chômeurs. Les paysans doivent pouvoir se procurer du sulfate de cuivre pour lutter contre les maladies parasitaires des légumes, des arbres fruitiers, de la vigne.

Puisque nous ne trouvons plus de métal à l'étranger, nous devons le trouver chez nous. Toute la population est appelée à faire un effort. Chacun doit chercher à la cave, au grenier, à la cuisine quelque objet ou ustensile inutilisé qu'il pourra donner pour améliorer un peu la situation économique du pays. Le Service auxiliaire féminin s'adresse tout spécialement aux femmes et leur recommande de faire de la propagande autour d'elles et de penser à cette collecte à l'avance, afin que les objets soient prêts lorsque les collecteurs passeront à domicile.

Le métal récupéré sera vendu à l'industrie et le produit de l'opération, sous déduction des frais, sera versé à des œuvres de bienfaisance. Donc montrez-vous généreuses.

J. R.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 10 octobre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h.: Thé mensuel. — 16 h. 45: Impressions sur l'Assemblée de l'Alliance à Lausanne, par Mlle E. Tremblay.

Dimanche 11 octobre:

LAUSANNE: Les cinq minutes de la solidarité, causerie par Radio, 18 h. 45: L'Union suisse pour le bien des aveugles.

Samedi 17 octobre:

GENÈVE: Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, Cinéma Rex, 24, rue de la Confédération, 17 h.: *Les Voyages de Gulliver*, représentation cinématographique au profit du « Foyer d'Accueil ». Toutes les places à 2 fr. Billets à l'avance à l'Union des Femmes, à la papeterie Haas, Cours de Rive, et à l'Ouvroir de l'Union des Femmes, Fusterie.

Dimanche 18 octobre:

GENÈVE: Association professionnelle de l'Enseignement libre. Casino de St-Pierre, 15 h.: Matinée d'enfants au profit du « Fonds d'entraide » de l'Association. Billets à la papeterie Jossebaum et à la boulangerie Sauer, rue Voltaire, ainsi qu'à l'entrée.

Id.: Les cinq minutes de la solidarité, causerie par Radio, 18 h. 45: Le Bureau central de Bienfaisance.

Jeudi 22 octobre:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Première séance du Groupe d'études de ce sujet: *Comment les suffragistes voient la Suisse de demain.* — Invitation cordiale aux membres de l'Association et à leurs amis.

Samedi 24 octobre:

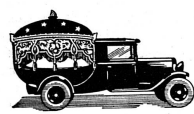
BERNE: Association suisse pour le Suffrage féminin: Réunion sur convocation du Comité Central.

Dimanche 25 octobre:

GENÈVE: Salons du Kursaal, Bazar « La Cité du Refuge pour les réfugiés », au profit de l'aide aux réfugiés juifs.

Id.: LAUSANNE: Les cinq minutes de la solidarité, causerie par Radio, 18 h. 45: Le Secrétariat vaudois de l'enfance.

Imp H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS

de travail pour les femmes, et c'est des organisations féminines que l'on attend des propositions et des suggestions...

(Extrait d'une conférence de M. le Directeur Zipfel, délégué du Conseil Fédéral pour la création des occasions de travail à l'Assemblée du personnel de l'Association suisse Volkadient).

Alors ? qu'attendent donc nos Associations?

Travail obligatoire pour les deux sexes

On a pu lire dans la presse quotidienne que le gouvernement de Vichy a rendu un décret rendant le travail obligatoire pour tous les Français de 18 à 50 ans et pour toutes les Françaises de 21 à 35 ans, qui pourront être assujettis à effectuer des travaux jugés d'intérêt national.

Nous n'avons pas à nous occuper ici des causes ni des conséquences, d'ordre politique d'abord, encore qu'économique, de cette mesure : relevons seulement le fait que, comme chez nous, les femmes, auxquelles on a toujours dénié le droit de s'occuper directement des affaires du pays qui sont les leurs aussi bien que celles des hommes, se trouvent de la sorte mobilisées — beaucoup moins longuement que les hommes, il est vrai — pour ce que le gouvernement estime être l'intérêt national. Si bien des choses doivent changer après la guerre, la liste que les femmes en élaboreront comprendra certainement cette injustice-là.

Injustice qui existe pour nous aussi en Suisse. Mais jusqu'à présent, il ne paraît pas que ce service de travail auquel nous, femmes, sommes obligatoirement astreintes ait été appliqué dans l'un ou l'autre de nos cantons — à moins que le renforcement récemment annoncé des mesures prises à cet égard par le Conseil Fédéral vienne démentir cette constatation.

La rencontre des travailleuses sociales à Vauxmarcus

Les journées des 19 et 20 septembre dernier, qui réunirent les travailleuses sociales de la Suisse romande au nombre d'une cinquantaine, sur la colline dorée de Vauxmarcus, laissent dans le cœur et le cerveau des participantes, un souve-

nir inoubliable.

Elles choisirent, en arrivant, leurs quartiers d'hébergement, selon leurs goûts, leurs préférences, peut-être aussi, selon leur âge ; les unes s'accommodant du campement un peu fruste, où l'on peut se tendre la main d'un lit à l'autre, les autres moins sociables acceptant, avec peine, une compagne, deux, trois peut-être, dans la même chambre, et d'autres qui, décidément préférant la solitude, propice au recueillement, se réfugièrent dans la jolie maison Zwingli, à deux pas du cantonnement. Ces journées d'été finissant semblaient avoir recueilli, avant de mourir, quelques rayons brûlants du soleil généreux d'août. En face du lac de Neuchâtel, des Alpes qui se dessinaient par un trait léger, au loin, dans l'atmosphère rose, nos âmes émeuillées de tant de beauté épargnée, dans un monde si profondément éprouvé, étaient bien prêtes à communier avec tous ceux et toutes celles qui s'efforcent de maintenir les valeurs morales, culturelles et spirituelles dont cette guerre est l'enjeu.

Il nous est malheureusement impossible, vu la place qui nous est allouée, de donner ici, même un résumé, des conférences remarquables que nous avons eu le privilège d'entendre. Bornons-nous à signaler comment, dès la première journée, le professeur David Lasserre (Lausanne) tout en se défendant d'être un sociologue, nous a magistralement fait voir, à travers l'histoire de notre pays, comment l'enchaînement des formes de notre Société devait aboutir à notre démocratie avec toutes ses exigences, avec tous ses risques, mais aussi avec tout le progrès social que chaque étape comporte. Puis, après une discussion nourrie et un souper animé, on entendit le Dr. Saxer, directeur de l'Office fédéral des Assurances sociales, qui après avoir indiqué les causes qui militent en faveur des assurances sociales, a montré comment elles ont évolué depuis 25 ans, et a énuméré d'autre part la floraison chez nous des œuvres de secours, tant privées (9525 œuvres sont inscrites) que publiques (distribution de vivres à prix réduit, vente à bon marché de textiles, fonds de tout ordre pour la jeunesse, les soldats, l'extension des cultures, etc.). Ces questions soulevèrent une vive discussion par laquelle l'auditoire prouva son intérêt pour le sujet traité.

Le lendemain, dimanche, Mme Grétilat-Bouchet (St-Aubin) présida le culte. Le récit de Marthe